



Accompagner les familles La mission de l'Eglise

Amoris laetitia...la joie de l'amour : ces deux mots résonnent partout dans le monde depuis le 8 avril 2016. En deux mots, le Pape François a résumé les deux ans de réflexion de l'Eglise au sujet de la famille, et dans un de ces deux mots il y a le mot «joie» ! Sans nier ou écarter les souffrances et difficultés rencontrées par de nombreux couples, le Pape choisit de redire que l'Evangile est une bonne nouvelle pour les familles et qu'il leur permet de vivre la joie de l'amour.

Le Pape a choisi la voie de l'Espérance, la voie de la vraie rencontre, de l'accompagnement humble et fraternel de chaque histoire de vie, au-delà du permis et défendu : *«il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour» ouvrant la voie à*

«la miséricorde du Seigneur qui nous stimule à faire le bien qui est possible». (308)

Dans son exhortation, le Pape François contemple chaque étape de la vie d'une famille, insistant sur son accompagnement par la communauté paroissiale : *«C'est la paroisse qui offre la contribution principale à la pastorale familiale. Elle est une famille de familles, où les apports de petites communautés, associations et mouvements ecclésiaux s'harmonisent (202)».*

Le projet du mariage

Dans ce chapitre, la communauté chrétienne est rendue attentive au fait que la préparation au mariage demande une attention particulière, un accompagnement personnalisé des fiancés : *«La situation sociale complexe et les défis auxquels la famille est appelée à faire face exigent de toute la communauté chrétienne davantage d'efforts pour s'engager dans la préparation au mariage des futurs époux. (206).»* Il faut aussi préparer les fiancés à vivre le mariage comme un commencement et non une fin, afin de préparer les fiancés à vivre toutes les étapes de la vie conjugale : *«La pastorale pré-matrimoniale et la pastorale matrimoniale doivent être avant tout une pastorale du lien, par laquelle sont apportés des éléments qui aident tant à faire mûrir l'amour qu'à surpasser les moments durs.» (211)*

Le mariage et après ?

Dans son exhortation, le Pape écrit encore que *«le mariage ne peut se comprendre comme quelque chose d'achevé. L'union est réelle, irrévocable et elle a été confirmée, consacrée par le sacrement de mariage. Mais en s'unissant, les époux deviennent protagonistes, maîtres de leur histoire et créateurs d'un projet qu'il faut mener à bien ensemble.(218)»*

Il appartient donc à la communauté ecclésiale de proposer un accompagnement spécifique des couples, non seulement sous forme de soirées, de week-ends, d'adhésion à un mouvement de spiritualité conjugale, mais aussi dans l'accompagnement personnel des jeunes couples par des couples plus expérimentés. Dans son ouvrage «Familles, ombres et lumière», le Cardinal Danneels utilisait cette image : *«Le couple chrétien isolé est en danger : il ne peut se passer du soutien de la communauté chrétienne, de toute l'Eglise. Aucun arbre isolé ne peut tenir à travers les tempêtes. Arrivera un jour où il ne résiste plus à l'ouragan et où il cède.»*

C'est pourquoi les arbres se rassemblent en forêt, les plus résistants étant plantés vers l'extérieur.» Dans notre diocèse, de nombreux mouvements offrent de précieuses ressources pour soutenir le cheminement des couples et des familles.

Les difficultés et les ruptures

Accompagner les couples dans les moments difficiles doit être une priorité de la communauté : *«L'histoire d'une famille est jalonnée de crises en tout genre, qui font aussi partie de sa dramatique beauté. Il faut aider à découvrir qu'une crise surmontée ne conduit pas à une relation de moindre intensité mais conduit à améliorer, affermir et mûrir le vin de l'union (232).»* Le Pape demande une sollicitude particulière envers les personnes qui se trouvent confrontées à la douleur de la séparation : *«un discernement particulier est indispensable pour accompagner pastoralement les personnes séparées, divorcées ou abandonnées. (242)»*

Anne et Marco Mayoraz

Pèlerinage diocésain pour l'année de la Miséricorde: à Rome en famille !

Pour répondre à l'appel du Pape François qui nous invite à vivre une année de la Miséricorde, le Diocèse de Sion accomplira un pèlerinage à Rome du 21 au 26 octobre 2016. Sur un temps plus court, du 21 au 25 octobre, les familles sont invitées à se joindre à cette démarche qui se vivra avec notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey et Mgr Jean Scarcella, Père abbé de Saint-Maurice.

Au programme : Déplacement en car, célébrations avec les pèlerins du Diocèse, Angélus sur la place Saint-Pierre, visite du Vatican, visite de la Garde suisse découverte des Catacombes, du Forum,... Une expérience unique à vivre en Eglise avec d'autres familles ! Une formule pour les jeunes et les ados est organisée par le service diocésain de la jeunesse.

Les bulletins d'inscription se trouvent dans les paroisses ou

Pour les pèlerins : info@mayoraz.ch / Tél : 079 474 61 66

Pour les familles : mayoraz.foyer@bluewin.ch / Tél: 079 250 00 12

Pour les jeunes et les ados: sdj@cath-vs.ch / Tél : 077 446 31 09

L'UNITE : UN TRESOR

"Que tous soient un en nous, pour que le monde croie".

l'Unité = Source de la foi.

C'est à la fin de la soirée du jeudi Saint passée au Cénacle avec ses apôtres, avant de partir pour le Jardin des Oliviers, que Jésus, après leur avoir fait ses dernières recommandations, s'est adressé à son Père. En se présentant devant le Père, le Christ lui rend grâce d'avoir fait connaître son Nom aux hommes qui ont accueilli son envoyé. Cette action de grâce de Jésus est aussi la nôtre.

Quel trésor spirituel dans ces paroles de Jésus à son Père. Plus qu'ailleurs, le Seigneur révèle ici ce qui lui tient le plus à cœur. Le message que nous pouvons en tirer est d'une valeur et d'une qualité irremplaçables. Nous découvrons l'intuition profonde de Jésus à l'égard de tous les hommes.

Comme s'il devinait que l'écueil principal des croyants, serait la désunion, Il prie: "Que tous soient un !" En quelques mots, Jésus nous introduit au cœur même de Dieu, là où nous devons rechercher le modèle et la source de cette unité : "Qu'eux aussi soient un comme nous." L'unité qui doit se réaliser entre les croyants, est celle qui existe entre le Père et le Fils : "Tu es en moi et moi en toi". Impossible d'imaginer une harmonie, une communion plus intense, plus parfaite que celle qui existe entre le Père et le Fils.

Celle qui existera entre les croyants, à la prière du Christ, leur ressemblera. Lorsque la prière de Jésus sera exaucée, le premier effet sera de montrer à ceux de l'extérieur que Jésus aime les hommes comme il est lui-même aimé par le Père.

Chanoine Jean-Paul Amoos

«LES PECHEURS ET L'EUCCHARISTIE» *Par Jean Civelli*

De par l'évolution du monde, les chrétiens sont confrontés à de nouveaux sujets brûlants. L'Église catholique, en particulier, est interpellée par ses membres sur des problématiques comme l'accueil des pécheurs à la communion eucharistique.

La réponse classique exige d'être «*en état de grâce*» pour pouvoir communier.

Si l'eucharistie est un «repas sacri – fié» par lequel Jésus prolonge ses rencontres avec les pécheurs autour d'un repas pour leur donner son amour premier et gratuit afin qu'ils puissent se convertir, alors la question de l'accueil des pécheurs (pas seulement des divorcés-remariés !) doit être revue à la seule lumière de la Parole de Dieu. C'est là une remise en question qui peut paraître dérangeante. Elle n'en reste pas moins salutaire pour renouveler notre vie chrétienne et la pratique de l'Église.

L'auteur Jean Civelli est, depuis 1964, prêtre du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Éditions St-Augustin, c. p. 51, 1890 Saint-Maurice